

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que l'église Notre Dame Consolatrice des Affligés à Büderscheid se caractérise comme suit :

L'église Notre Dame Consolatrice des Affligés (GEN), est située dans le petit village de Büderscheid, Commune de Goesdorf¹. Une première chapelle est évoquée en 1616 et dépend de la paroisse de Wiltz². En 1627, elle est consacrée par l'évêque de Liège et dédiée à la Vierge et à saint Bernard comme patron secondaire et peu de temps après, celui-ci est remplacé par Saint Luc³. Détruite pendant la guerre de trente ans (1618-1648), la chapelle est reconstruite en 1675⁴. Pendant la guerre de succession d'Espagne (1701-1714), la chapelle est de nouveau détruite et reconstruite⁵. En 1807, la chapelle dépend alors de la paroisse de Kaundorf⁶. Tout au long du XIX^e siècle, la chapelle suscite peu d'intérêt et se dégrade fortement. L'église actuelle est construite entre 1894 et 1896⁷, d'après les plans de l'architecte Jean-Pierre Knepper⁸ (OAI/AUT), est de style néo-gothique et présente un plan rectangulaire à nef unique et un chevet rectangulaire⁹. Une petite sacristie a été ajoutée dans les années soixante sur le côté droit. L'église est visible de tous les côtés et est entourée d'une grande place, constituée de pavés récents en granite gris et noir avec un motif en croisillon. Les trois marches en pierre ont également été aménagées récemment avec une rampe d'accès pour personne à mobilité réduite. Cette rampe faite de pavés, est surmonté d'une rambarde simple en métal. Un petit banc en métal est installé devant. La façade occidentale présente un portail d'entrée en bois agrémenté de ferronneries en fer forgé. Celui-ci est entouré de petites colonnettes à tronçons en pierre de taille (grès rouge) avec des chapiteaux cubiques. Le tout est entouré d'un encadrement harpé (également en grès rouge). Le tympan en ogive est percée d'une petite rose comportant un vitrail. Au - dessus du tympan, se situe une autre rose, de taille plus importante, qui

¹MEIER Paul-Maria, Die Kapelle von Büderscheid, Luxemburg, Watgen, 1964: En 1700, le village obtient son nom actuel de Büderscheid. En 1681, le village s'appelle "beyderscheyd", en 1683 "Beuderscheydt".

² MEIER Paul-Maria, Die Kapelle von Büderscheid, Luxemburg, Watgen, 1964

³ Ibidem

⁴ Ibidem

⁵ Ibidem. Un nouvel autel est d'un certain "Maître Jean" est réalisé pour l'occasion, les fenêtres sont refaites, des sculptures de patrons secondaires sont achetées. La fabrique d'église achète une nouvelle sculpture à l'effigie de la Vierge en 1713. De nouveaux travaux ont lieu entre 1713 et 1718. De nouveaux patrons secondaires viennent se rajouter, tels que Saint Clément et Saint Théobald.

⁶ Ibidem

⁷ Ibidem

⁸ Jean-Pierre Knepper est né à Kehlen en 1851 et décédé à Luxembourg-ville en 1929. Il devint architecte du District de Diekirch en 1878. Il est renommé pour la construction de nombreuses églises (dont Rumelange, Bigelbach..) et chapelles. Historien amateur, il a écrit aussi plusieurs livres sur des découvertes archéologiques, les plafonds en bois des églises ou bien encore sur les origines du château de Vianden. Il fut un des fondateurs du Cercle Artistiques Luxembourgeois. In GILBERT, Pierre, *Luxembourg, la capitale et ses architectes : illustration critique du rôle de l'architecture dans la métamorphose d'une ville en un siècle*, Institut grand-ducal. Section des arts et des lettres, Luxembourg, 1986,

⁹ MEIER Paul-Maria, Die Kapelle von Büderscheid, Luxemburg, Watgen, 1964: L'entrepreneur Fr. Schmitz de Derenbach entreprend les travaux d'après les plans de l'architecte. Le 14 juillet 1896, la chapelle est consacrée par l'évêque Jean Joseph Alphonse Koppes (1843-1918). Les dimensions de la chapelle sont : 14.50 m sur 6.40m.

renferme aussi un vitrail. Dans la partie supérieure en pierre de taille du clocher-porche carré, se trouve une petite porte en bois avec un encadrement en grès, en forme d'ogive. Elle sert de point d'accès à la cloche. Les quatre abat-sons sont en bois ainsi que les deux corniches. La flèche octogonale du clocher est en bois, recouverte d'ardoises rectangulaires avec une petite frise faite d'ardoises en ogive. Elle repose sur la partie du clocher-porche en bois, recouverte aussi d'ardoises rectangulaires. La flèche du clocher se termine par un épi de faitage. Deux contreforts rehaussés de chaperons à une pente flanquent la façade de part et d'autre de la porte d'entrée.

Un enduit de façade (non d'origine) couleur crème et structuré recouvre la maçonnerie. Le soubassement est également enduit et peint en gris. De part et d'autres de la nef, trois fenêtres ogivales à harpe multiple rythment la façade (AUT). Le chevet rectangulaire, flanqué de part et d'autre d'un contrefort avec chaperon à pente unique, est presque entièrement recouvert de tuiles métalliques losangées (sauf côté est)¹⁰. Il comporte deux fenêtres. Une sacristie plus récente (années 60) est adossée à la façade ouest de l'église. Une petite rose est visible au dos du chevet. L'ensemble des toits est recouvert d'ardoises rectangulaires. Une corniche en bois moulurée souligne l'architecture en dessous des toitures (AUT). Un deuxième épi de faitage à l'intersection chevet/nef porte la date de 1895 (AUT).

L'intérieur est constitué d'une nef unique à voûtes d'arêtes et arcs-doubleaux, qui reposent sur des culots en pierre (grès) (AUT/CAR). Les voûtes sont peintes en blanc, les arcs-doubleaux en bleu et les pilastres et les travées en beige. Le sol de la nef (carrelage moucheté beige) est plus récent. Des bancs en bois datant de la fin du XIX^{ème} siècle habillent la nef. De part et d'autre de l'arc triomphal se trouvent tableaux¹¹. Le sol et les marches du chœur, constitués de dalles de pierre naturelles (Solnhofen ?) diffèrent du reste de l'église (années 60). Le chœur lui-même a subi des modifications plus récentes au niveau des lambris et du mobilier¹². Des inscriptions en lettre dorées apposées sur le mur du chœur encadrent une statue à l'effigie de la Sainte patronne du lieu, la Consolatrice des Affligés. En dessous de la statue, se trouve le tabernacle dont la porte présente un très beau travail d'orfèvrerie (XIX^{ème} siècle ?)¹³. Au niveau de la nef, de part et d'autres, sont accrochés aux pilastres des sculptures représentant la Vierge, Sainte Thérèse de Lisieux, Saint Antoine, Saint Aloyse, Sainte Anne et Saint Joseph¹⁴.

Les vitraux sont de Wilhelm de Graaff (1912-1975) et datent autour de 1955 (AUT/CAR/RAR)¹⁵. En façade principale, on retrouve au niveau de la grande rose, un vitrail représentant Saint Luc. Au niveau du chœur, la petite rose renferme un vitrail représentant Marie et Jean au pied de la croix. Les vitraux de la nef sont généralement des compositions libres hormis un vitrail représentant l'Assomption de la Vierge et Saint Pirmin. Les vitraux du chœur offrent au regard des compositions

¹⁰ Il est regrettable d'observer au dos de l'église, deux paraboles sur la sacristie, une antenne et des armoires électriques. De plus, le chevet entièrement recouvert de tuiles mécaniques, vient souligner cet ensemble chaotique et nuisible pour l'aspect extérieur de l'église. Le mauvais état des tuiles permet de voir un ancien enduit en dessous encore présent. La dépose de ces tuiles permettrait aussi de remettre en valeur deux fenêtres du chœur.

¹¹ MEIER Paul-Maria, Die Kapelle von Büderscheid, Luxemburg, Watgen, 1964: Le chemin de croix est peint à l'huile sur un support toile et date de 1896. Il est constitué de 14 tableaux.

¹² D'après le curé Marco Wehles, le mobilier et les lambris ont été réalisés en bois par le menuisier du village, Monsieur Zeimen, années 60? Apparemment l'antependium de l'ancien autel se trouve dans la chapelle Saint Pirmin à Kaundorf.

¹³ Aucune information n'a été trouvée quant à sa datation ou provenance. On y voit l'agneau mystique avec deux anges.

¹⁴ MEIER Paul-Maria, Die Kapelle von Büderscheid, Luxemburg, Watgen, 1964: Toutes ces sculptures reposent sur des consoles portant le nom de chaque Saint. Elles sont en plâtre et ont été réalisées en série et accrochées dans l'église entre 1916 et 1920. Sont également répertoriés en 1889 dans le registre tenu par la fabrique d'église: achat de nouveaux meubles dont 6 bancs (menuisier Geib), d'un nouvel antependium, d'un banc de communion (menuisier Theves de Hosingen) et de luminaires. L'armoire derrière l'autel (aujourd'hui disparue) est achetée en 1938.

¹⁵ JANSEN-WINSELN Annette, Lexikon der Glasmaleri im Grossherzogtum Luxemburg, Band 1, 2010

libres. Le clocher renferme une cloche : « Théobald » et date de 1873. Elle provient de la fonderie Causard père et fils /Tellin¹⁶.

Au niveau de la conservation et de la restauration, d'importants travaux de toiture sont à prévoir. Les vitraux de la façade sont en mauvais état (façade est déjà restaurés). On observe des fissures et des altérations au niveau des entourages en pierre des fenêtres.

L'église de Büderscheid est l'œuvre d'un architecte de district reconnu. Elle a su majoritairement conserver son authenticité architecturale intérieure et extérieure. Les vitraux constituent également des éléments à considérer. L'ensemble forme un intérêt public digne de protection.

(GEN) Genre, (AUT) Authenticité, (CAR) Caractéristique d'une période de construction, OAI (Œuvre d'architecte ou d'ingénieur, (RAR) Rare.

La COSIMO émet avec 7 voix pour et 1 voix contre un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Notre Dame Consolatrice des Affligés à Büderscheid (no cadastral 15/3164).

Présent(e)s : John Voncken, Matthias Paulke, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Christine Muller, Jean Leyder, Claude Schuman, Paul Eilenbecker.

Luxembourg, le 30 juin 2021

¹⁶ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Kulturministerium, in der Reihe "publications nationales", 1998, p. 206